

qui se sont ouvertes récemment à Londres. En 1871, au milieu des circonstances les plus désastreuses, nos arts et nos industries ont brillé d'un éclat qui a dépassé toute prévision et qui nous a valu les sympathies les moins équivoques; — cette année, dans l'Exposition qui vient de s'ouvrir, la Section Française occupe sans conteste le premier rang et nos œuvres d'art, comme nos produits industriels, jouissent d'une faveur justement méritée.

L'Exposition que le Gouvernement Autrichien prépare pour le 1^{er} mai 1873, ne se borne pas, comme celles de Londres, au développement des Beaux-Arts, des Arts industriels et d'un nombre restreint d'industries se groupant d'année en année; elle est universelle et son programme comprend l'ensemble des produits de l'intelligence et du travail des nations civilisées.

Les Contrées étrangères se disposent pour répondre à l'appel du Gouvernement Autrichien. Les circulaires qu'elles adressent à leurs nationaux énumèrent tous les avantages qu'ils sont appelés à recueillir des relations que l'Exposition Universelle de Vienne, en leur ouvrant les portes de l'Orient, ne peut manquer de créer entre les producteurs de l'Ancienne Europe et des populations avides des produits manufacturés d'une civilisation plus avancée.

A côté de ces avantages matériels sur lesquels il semble inutile d'insister en raison de leur évidence, il est toujours en France un sentiment auquel il n'a été jamais en vain fait appel, c'est celui du patriotisme. Il importe que la France soit dignement représentée à l'Exposition Universelle de Vienne; il faut qu'elle s'y